

TFS

STRICKAZ

Chapitre III



PRESS BOOK

Stou  
Touamem

ANIMA  
prod

*«On a une fois de plus un très bon album de la part de cette bande de potes, fait avec le cœur et tout ce qu'ils avaient en eux.»*

TiTi - La Grosse Radio

*«Le reggae fusion de la formation a encore pris de la hauteur. La preuve avec le clip du premier extrait Fetou Twamem qui rappelle le côté débrouillard du groupe.»*

Reggae.fr

*« Obliger de constater que STRICKAZ sort grandi de l'aventure, qu'il s'est fait sa place, méritée, au sein d'une scène français qui continue de gagner en qualité artistique.»*

Simba - Reggae Vibes

*«Un groupe surprenant, aux multiples facettes, des voix et des styles différents mais qui se complètent. Une énergie positive et débordante qui donne vraiment envie de les voir sur scène. Un album éclectique qui montre vraiment le grand potentiel de ce groupe.»*

Pierro - La Grosse Radio

## ARTICLES / CHRONIQUES

**CHRONIQUE LA GROSSE RADIO 06/09/16**

By TiTi



Déjà quelques mois que nous vous en parlions, encore plus que nous l'attendions : le troisième et dernier chapitre de First Tales of Strickaz est disponible pour tous depuis ce samedi.

Une histoire qui dure depuis 2009 (et je dirais même avant avec les Dub Buster), moment où j'ai connu Tim, Sims et Dub Remus. 2010 voit naître le premier chapitre de cette histoire avec les moyens du bord. De nouveaux musiciens rejoignent le navire et le deuxième chapitre peut être écrit en 2013. Vous pouvez retrouver la chronique de cet album par [ici](#). Ce deuxième opus était clairement un ton au-dessus et marquait un vrai pas en avant dans la production des seine et marnais.

Mais voilà je suis ici pour vous parler du 3ème, j'avais pu entendre des sons ci et là, des post prod qui pour dire vrai ont pu me faire autant peur que plaisir pour la suite. Mais la production finale est très bonne, le travail du son de Ghez (Flavia Coelho, Paco Séry, Touré Kunda, Fundé, Omar Perry, Max Livio, Colocks, Jahneration, etc) étant passé par là.

Pour ouvrir cet album : «Rockaz of the Sea», pour nous emmener dans leur univers de pirates, univers renforcé par les visuels de Twanoo. Un morceau plein d'énergie. La signature des strickaz commençant chaque chapitre par un morceau «présentation».

Ils continuent à se présenter, avec «Jolie Banlieue», une instru entraînante, pour un texte sur leur banlieue, n'oubliant pas à se comparer aux chanceux côtiers ou montagnards. Une belle description de leur vécu.

On arrive sur un morceau qui groove sévère, énormément aidé par le chant de Tim, une parfaite harmonie entre cuivres et guitare sur le break, et les percus de Papalocks, « Animal Kingdown» est un beau soutien à la cause animale.

On enchaîne sur le feat de cet album, avec la présence de Jahill. «Black Eye» est un morceau sur les violences conjugales, thème malheureusement très peu abordé, qui mériterait tellement d'attention pour celle née elle. Merci Strickaz.

On reste dans un message aussi noir, «As we speak », porté par Tim au chant de très belle manière parle de la situation au moyen orient, nous rappelle que cela se passe aujourd'hui et que nous sommes impuissants et malgré tout acteurs.

«Message personnel », morceau commençant par des samples des plus belles ordures que l'on peut entendre de plus en plus, un morceau justement sur cette peur que l'on voit naître et surtout pour ceux qui l'ont fait naître et ceux qui anime la flamme.

On enchaîne sur «Demain», un des morceaux dont je vous parlais qui m'avait fait peur en pré-prod, mais très certainement celui que je préfère, on est déplacé au fin fond d'un jazz club, pour un bon son aux sonorités blues, Tim et sa voix terriblement soul, Sims avec un phrasé à la Brel. Une vraie belle réussite.

On passe sur un morceau bien plus léger, «Le Majeur». Y a-t-il besoin d'en dire plus ? Un morceau très bien amené avec classe sur un geste loin d'en être complètement pourvu.

«Brand new vision», un morceau plein d'inquiétude pour la future génération, mais également d'espoir à venir par cette génération. Un morceau né assurément suite à la naissance d'une petite petite dans le groupe ils souhaitent tous le bonheur du monde à leur façon.

Pour finir cet album, «A quoi ça rime ?», une réponse à tous ceux qui ont pu leur poser la question, un flash-back pour expliquer comment ils en sont arrivés à faire de la zik. Sur une instru très clairement influencé cubaine, un morceau de près de 9 min finissant sur un medley de quelques textes présents sur les deux précédents chapitres, pour clore ce livre...

...ou presque car nous retrouvons en bonus track, le morceau «Fetou Twamem « que nous vous avons déjà présenté avec le clip sorti il y a un mois en annonce de l'album !

Pour conclure, on a une fois de plus un très bon album de la part de cette bande de potes, fait avec le cœur et tout ce qu'ils avaient en eux. Je ne comprendrais pas si on ne les voit pas plus sur les scènes de France, les voir sortir de leur région un peu plus souvent.

Maintenant je n'espère plus qu'une chose par rapport à ce tryptique, c'est qu'ils puissent le sortir en coffret vinyle comme cela a déjà été évoqué avec eux.



**STRICKAZ**  
**THE FIRST TALES OF**  
**STRICKAZ CHAP. 3**  
(STRICKAZ PRODUCTION)

Voici le volet final de la trilogie amorcée par Strickaz en 2010, *The First Tales of Strickaz*. Les musiciens pressentaient qu'il faudrait sans doute trois pièces à ce projet pour qu'il soit complet. Les deux premiers chapitres étaient composés de neuf chansons chacun ; ce dernier en présente dix, avec, en bonus, le single "Fetou Twamem", la recette maison qui les a portés tout au long des six années plongées dans ce projet musical ambitieux. Du premier au troisième chapitre, l'énergie ne fait pas défaut à Strickaz. L'équipe a bien l'intention de faire monter, d'un seul coup, le volume - et la température - dans la bonne humeur ! Que vos oreilles soient plutôt gainées reggae, chanson française - ou même hip-hop -, l'écoute est des plus aisées avec ce dernier volet, grâce à des mélodies et des refrains qui feront vite des adeptes. Les textes en français comme en anglais alternent aussi en toute fluidité. On fond particulièrement sous les mots et les notes de "Black Eye", en combinaison avec Jahill. Le son de Strickaz est plutôt inclassable. Le mieux est d'écouter ce nouvel opus, de se laisser porter par sa dynamique et parcourir son joli livret de 16 pages. Obligé de constater que le groupe sort grandi de l'aventure, qu'il s'est fait sa place, méritée, au sein d'une scène française qui continue de gagner en qualité artistique et technique. En écoutant ce nouveau chapitre et ses prédécesseurs, on a plus que hâte de découvrir ce que Strickaz nous réserve pour la suite !



008

REGGAE VIBES

#50

# FOCUS



## STRICKAZ

Par Simba

AU PRINTEMPS 2013, STRICKAZ NOUS PRÉSENTAIT LE DEUXIÈME CHAPITRE D'UNE TRILOGIE INTITULÉE "THE FIRST TALES OF STRICKAZ". PROMESSE TENUE, LE DERNIER VOLET EST DISPONIBLE DEPUIS LE 3 SEPTEMBRE ! SIX ANNÉES AURONT ÉTÉ NÉCESSAIRES POUR FINALISER CE PROJET AMBITIEUX EN TOTALE AUTOPRODUCTION OU, COMME ILS PRÉFÈRENT LE DIRE, EN MODE "FETOU TWAMEM", CONSACRÉ DANS LE TITRE BONUS ET SON CLIP, DÉJÀ EN LIGNE SUR LA TOILE.

**“D**epuis le Chapitre 2, Strickaz a accueilli trois nouveaux membres : Arthur à la batterie, Lucas à la trompette et Maxime au saxophone. A sept sur scène, nous avons fait vivre le Chapitre 2 en live, tourné le clip de « Zombie Island » avec Patrick Biyik et commencé à écrire le Chapitre 3, il y a environ deux ans. Le travail s'est intensifié pendant l'année 2015 pour permettre l'enregistrement début 2016. Ce nouvel opus est le dernier chapitre de notre trilogie musicale démarrée en 2010, The First Tales Of Strickaz. Il est globalement plus reggae que les précédents, mais avec toujours beaucoup d'autres influences. Il est également un peu plus long, car il contient 10 titres et un bonus track, « Fetou Twamem ». L'autoproduction en mode fetou twamem, c'est notre manière de faire depuis le début. Ce n'est pas évident de trouver des personnes prêtes à investir de l'argent et du temps dans un groupe qui débute... Plutôt que d'attendre et d'espérer, nous avons décidé de faire les choses par nos propres moyens. Évidemment, l'autoproduction demande beaucoup d'efforts et de temps, mais quelle immense satisfaction d'avoir ce Chapitre 3 du début à la fin ! L'évolution musicale nous saute aux oreilles en réécoutant le Chapitre 1 car nous n'étions que trois à sommes sept musiciens, certains de nos proches ont aussi participé à cet album, ce qui fait une grande différence, au décédé de réaliser ce projet, l'objectif était de faire trois opus de neuf titres, qui reflètent notre style et notre évolution belle aventure entre amis. Le Chapitre 3 est disponible en Digipack sur nos concerts et sur notre site Web. Il est également présent en version digitale sur toutes les plateformes de téléchargement légal. Nous préparons actuellement le aussi à tourner les clips prévus pour l'illustrer. Ensuite, il y aura une nouvelle phase de création, puis la production de notre premier véritable album, dans le sens où il comportera plus de titres et avec, si possible, une distribution nationale...” L'histoire est en marche !



**STRICKAZ**  
**THE FIRST TALES**  
**OF (CHAPITRE II)**  
(STRICKAZ PRODUCTIONS)

La scène reggae française a souvent produit des artistes et des groupes intéressants, originaux et frais. Strickaz rentre parfaitement dans cette catégorie. Existants depuis 2009, ce combo est né d'une solide amitié musicale : les cinq musiciens du groupe ont travaillé sans relâche pour trouver un concept totalement personnel. À mi-chemin entre reggae et hip-hop, les Strickaz ont également choisi de travailler leurs différents textes. Si les thématiques de leurs lyrics ne sont pas forcément toujours originales, ils ont su trouver des mots percutants, en anglais comme en français. Les phrasés des deux chanteurs/toasters sont également très bien travaillés pour un résultat optimal. Ce *Chapter II* est composé de neuf titres tous très aboutis dans leurs structures et leurs arrangements. Largement de quoi attendre le chapitre trois, qui ne devrait pas trop tarder à débarquer dans les bacs. Strickaz : retenir bien ce nom, car vous entendrez très rapidement parler d'eux !

**Franck Black**



08

REGGAE VIBES

#31

FOCUS



## STRICKAZ

Par Simba

[HTTP://WWW.STRICKAZ.COM](http://www.strickaz.com)

FORMÉ EN 2009, STRICKAZ EST UN PROJET ORIGINAL À LA JONCTION DU REGGAE ET DU HIP-HOP. DEUX ANS APRÈS LA SORTIE DU CHAPITRE I DE "THE FIRST TALES OF STRICKAZ", LE COMBO VIENT NOUS RÉVÉLER LE SECOND VOLET DE SA TRILOGIE.

**C**roisant les termes anglais "strictly" et "strike", qui appuient mutuellement cette volonté de faire avant tout une musique vraie qui marque les esprits, Strickaz est composé de cinq musiciens : Tim (chant-guitare), Sims (chant), Dub Remus (machines), Alex (batterie) et Olliv (basse), auxquels s'ajoutent Max (ingé son), Marc et Fifou (retours et lumières). Tous font de la musique depuis une dizaine d'années, avant de décider de se réunir pour développer leur inspiration ensemble. Le premier fruit que celle-ci voit pousser est le chapitre I d'une trilogie qu'ils intitulent *The First Tales Of Strickaz*. "Toutes les bonnes histoires sont écrites en trilogie ! Le chiffre 3 a toujours eu une grande symbolique dans l'histoire de l'humanité." L'idée est de développer un univers et de proposer une actualité en évolution. Totalement autoproduit, ce premier opus sort en Digipack en 2010. Ce sont neuf titres, dont deux interludes, à l'atmosphère reggae/hip-hop, où les mots, qu'ils soient choisis en français par Sims ou en anglais par Tim, sont percutants et lourds de sens, abordant l'horreur de la guerre, le sort de notre

planète, les scandales financiers, l'abrutissement par la télévision, mais aussi le renouveau après les moments difficiles, les plaisirs simples de la vie... Jusqu'ici en formation sound-system, ils intègrent à leur formation basse et batterie. Faire vivre leur musique sur scène est leur plus grand plaisir, et des titres comme "Devolution" et "Judge Not" ont d'abord été joués pour le public avant d'être enregistrés quelques mois plus tard. Le second volet, logiquement intitulé "Chapitre II", disponible depuis le 19 mai, poursuit cette imprégnation dans un univers reggae/hip-hop moderne, où, une fois de plus, ils ont tout confectionné de a jusqu'à z. Le dernier volume leur occupe en ce moment une bonne partie de la tête. Cet été, tournage d'un clip qu'ils présenteront à la rentrée, accompagné d'une petite tournée dans le Sud, suivie de nouvelles dates pour l'automne, des featurings et des versions dub en gestation qu'ils se feront un plaisir de diffuser, au fur et à mesure et en exclusivité, sur leur site Web... Le message est passé, il est encore temps de faire partie de l'aventure avant que ne soit divulgué l'épisode final.





Je viens vous présenter aujourd'hui le deuxième volume de la trilogie « The first tales of Strickaz »; groupe fondé en 2009, fruit d'une amitié musicale de longue date. Mélangeant de nombreux styles et influences, Strickaz a acquis une véritable identité et signature. Le premier chapitre est sorti fin 2010; le groupe est allé à la rencontre du public durant un an et demi qui a accueilli ce projet de façon chaleureuse.

Strickaz se consolide d'un bassiste et d'un batteur en 2011. Ils entament alors la construction de ce nouvel opus en 2012 en mettant à contribution des moyens plus importants ce qui rend compte d'une réelle évolution.

L'album débute par «Welcome», qui nous met tout de suite dans le bain, on retrouve plusieurs styles dans le même titre qui commence par du reggae, un petit passage Hip-Hop au milieu et plus ragga vers la fin. Tout cela est très bien construit et nous tient en haleine jusqu'au bout. Vient ensuite «Judge Not» avec une rythmique reggae /ska, un texte conscient sur les différents jugements auxquels nous faisons face chaque jour, cocktail de langues entre Français et Anglais, changement de rythmique. «Nos saigneurs» nous surprend avec un style médiéval et un texte qui dénonce ceux qui nous gouvernent; les voix se superposent de belle manière, une énergie positive et débordante se dégage. Petite «interlude» qui mélange des rythmes nyabinghi et de la guitare sèche, très joli et reposant. «Just One» arrive avec un mix entre électrique et le bon roots; chantée en Anglais, cette chanson est très bien amenée du début à la fin. «Ma colère» et ses airs Hip-Hop vient à point, des paroles bien articulées, un refrain rock qui apporte l'identité du groupe, un message plein de doute et d'espoir à la fois; très beau titre. La seule combinaison arrive avec «Zombie Island» feat Patrick Biyik, une chanson explosive, très dynamique, entre bonheur et mélancolie. On conclut avec «Devolution»; une belle rythmique, alliance de reggae/ragga, dénonçant les abus faits sur notre planète et apportant un message d'espoir.

C'est donc une belle découverte que Strickaz, je ne connaissais pas avant cet opus, et cela m'a donné envie d'écouter le premier chapitre. Un groupe surprenant, aux multiples facettes, des voix et des styles différents mais qui se complètent. Une énergie positive et débordante qui donne vraiment envie de les voir sur scène. Un album éclectique qui montre vraiment le grand potentiel de ce groupe.